Journée mondiale de la contraception : le nombre d'hommes ayant eu recours à une vasectomie a augmenté de 491% en France

26/09/2019 à 10h03

[…] L'année dernière, 9.240 hommes ont choisi cette méthode de stérilisation définitive, contre 1.880 en 2010. Dans le détail, 3.040 vasectomies ont été pratiquées en secteur public, et 6.200 en secteur privé. Les moyens de contraception, dont c'est la journée mondiale ce jeudi, sont en majorité conçus pour les femmes : pilule, implant, stérilet… Mais côté masculin, au-delà du préservatif, d'autres solutions comme la vasectomie, une opération de stérilisation, existent.

Si les Français ont de plus en plus recours à la vasectomie ils restent loin derrière les Britanniques qui sont près de deux sur dix à y avoir eu recours […].

Slip chauffant, anneau, vasectomie… Pour la Journée mondiale de la contraception ce jeudi, «Libération» revient sur les méthodes existantes mais peu connues destinées aux hommes qui commencent à admettre l'idée de partager cette charge mentale et physique avec les femmes.

Robin, 30 ans, ingénieur, Blagnac (Haute-Garonne) : «*Cette vasectomie est une manière de tendre vers l'égalité dans mon couple*»

«*J'ai fait ma vasectomie [ligature des canaux qui véhiculent les spermatozoïdes, ndlr] en juin et je suis très heureux de*

ma décision. Je suis avec ma femme depuis neuf ans. Les premières années, c'est elle qui a porté seule la responsabilité de la contraception. Après plusieurs pilules, qu'elle n'a jamais vraiment bien supportées, on avait décidé d'opter pour le préservatif, avant que j'envisage la possibilité d'une vasectomie. A l'époque, nous vivions aux Etats-Unis, où la pratique est plus répandue et moins taboue. Et nous savions déjà que nous ne voudrions pas d'enfant naturel. A mon retour en France, j'ai acté la décision de me faire opérer. Je me considère féministe et j'étais mal à l'aise avec l'idée que les histoires de contraception reposent exclusivement sur les épaules des femmes. Cette vasectomie est une manière de tendre vers l'égalité dans notre couple. Elle m'a libéré d'une culpabilité pesante. L'acte chirurgical, en anesthésie locale, a duré quinze minutes et m'a coûté 176 euros – j'étais dans une clinique privée, dans le public c'est 76 euros. Je m'étais lancé dans la procédure cinq mois plus tôt en allant voir un généraliste. Après la première consultation, la loi française m'imposait quatre mois de «réflexion» avant de pouvoir me faire opérer. Un délai qui n'existe nulle part ailleurs !»

BFM & Libération